

VILLARS URBANISME

L'ancienne boucherie Jamond achetée par la commune

La commune vient de faire jouer son droit de préemption sur deux biens, place Gambetta, dans le cadre des réserves foncières du futur espace Beauvier. Les élus d'opposition souhaiteraient voir revaloriser le bâtiment de l'ancienne boucherie Jamond. Mais il est plutôt prévu qu'il soit détruit pour bâtir du neuf.

Dans le cadre du projet de réaménagement de l'espace Beauvier, la municipalité poursuit sa politique d'acquisitions foncières lorsque les opportunités se présentent. La commune vient ainsi de faire jouer son droit de préemption en se portant acquéreur de deux biens, place Gambetta, appartenant à Mme Jamond.

Le maire ne partage pas le même point de vue

La première acquisition, au 13, place Gambetta, consiste en une batterie de six garages en fond de cour et d'un droit de passage, le tout sur une parcelle de 540 m². La valeur vénale fixée par France Domaine est de 70 000 euros.

La seconde acquisition, au 22, place Gambetta, concerne deux parcelles de 66 m² et de 55 m², correspondant à une maison d'habitation avec étage et à un ancien commerce (boucherie Jamond) avec boutique, pour un prix fixé à 140 000 euros.

Si pour les garages, le conseil municipal n'a pas fait d'observation (sic) ce n'est sur le prix nettement minoré par les



■ Au bout de la place Gambetta et à l'angle de la rue Paul-Bert, l'ancienne boucherie Jamond a baissé le rideau depuis bien longtemps. L'immeuble semble promis à la destruction, dans le cadre de l'aménagement de l'espace Beauvier. Mais les élus d'opposition ont un autre point de vue. Photo Pierre THOLIÈRE

Domaines qui l'ont jugé excessif, les élus d'opposition sont par contre montés au créneau pour l'ancien commerce.

Pour Xavier Valette (liste Villars pour tous) : « Cette ancienne boucherie fait partie de l'identité du bourg, on voit ce commerce sur les cartes postales anciennes de la commune. On propose de conserver ce bâtiment, pas en l'état évidemment, on ne parle pas d'y loger quelqu'un, mais la qualité architectura-

le a du bon. Il faudrait étudier l'intérêt de le conserver et le valoriser, il faut le suggérer au cabinet d'études. Ce bâtiment est emblématique, on peut le restaurer. Il faut réfléchir pour envisager de lui donner une nouvelle vie. » Et Nicolas Peyrard de renchérir : « C'est aussi une forme de devoir de mémoire. » Le maire, Paul Celle, ne partage pas du tout le même point de vue, évoquant d'abord « l'état de vétusté du bâtiment », avant d'argumenter : « On ne

gardera pas des taudis, on les détruira. Ici il y aura de nouveaux bâtiments. Qu'on garde l'immeuble à côté où se trouve la pizzeria d'accord mais pas celui-là. Et puis il y a aussi une notion économique. »

Avant de conclure : « Je ne pense pas qu'on fasse ce choix » (de garder ce bâtiment). En attendant une décision définitive, l'ancienne boucherie Jamond vient de passer dans les réserves foncières de l'espace Beauvier.

SAINT-JEAN-BONNEFONDS

Le patchwork, un élément du patrimoine national

En place à la maison du passementier jusqu'au 2 octobre prochain, l'association APLT Pénélope de Sorbiers présente une très intéressante exposition de patchworks. En s'associant ce samedi, aux journées nationales du Patrimoine, Jacqueline De Zan, professeure de la section et Raymonde Saint-Romain, une de ses élèves, à l'occasion d'une démonstration, faisaient découvrir les facettes les plus cachées d'un art un peu méconnu du grand public. Tout en appréciant la qualité des œuvres présentées, les visiteurs, très admiratifs, découvraient avec surprise la masse de travail parfois nécessaire à la réalisation de certaines œuvres. Ces derniers apprenaient aussi qu'un patchwork était composé de trois épaisseurs : le topo, image définitive supérieure, le molleton de coton, qui donne l'impression de relief, et celle du tissu de fond. Autre sujet d'étonnement pour les visiteurs, toutes les réalisations de la section sont l'aboutissement d'un travail traditionnel, entièrement fait main, selon des méthodes très variées. INFO APLT expose jusqu'au 2 octobre, jour où elle fera une dernière démonstration de patchwork, maison du passementier, 20 rue Victor-Hugo. Tél. 04.77.95.09.82.



■ Jacqueline De Zan (à gauche) et Raymonde Saint-Romain ont dévoilé au public toutes les facettes de leur art. Photo Martine BROSSARD

LES LOISIRS

C'est tous les vendredis dans LE PROGRES et sur leprogres.fr

Week-end Plein air Balades Brocantes Expositions Sorties